

France, Nogeret, donna, de son gantelet de fer, un soufflet au vieux pape Boniface VIII, que cette ignominie, si noblement supportée, a fait grandir dans l'histoire.

Nous entrons dans les montagnes des Abruzzes, dont les sommets arides et dénudés sont couronnés de neige étincelante aux rayons du soleil. Dans la vallée, le gazon est d'un vert éclatant, c'est le temps des travaux de la campagne. Des groupes de paysans remuent le sol, non pas à la charrue, mais à la bêche : d'autres taillent les vignes. Notre pensée se reporte au Canada maintenant enseveli sous la neige. Quelle différence de climats ! N'en-vions cependant pas ce pays-ci, et n'allons pas croire que le peuple y est plus heureux que le nôtre, que les cultivateurs peinent moins que chez nous. Pendant que j'écris ceci au Mont-Cassin, un des moines au monastère me dit que les paysans que j'ai sous les yeux au pied de la montagne, se lèvent à quatre heures du matin, ne se reposent que sur le haut de la journée, travaillent très tard et n'ont que dix sous de salaire par jour. Ils sont de plus écrasés par les taxes, et soumis à l'affreuse conscription.

Peu de temps avant d'arriver à notre destination, nous remarquons un petit village de peu d'importance, assis au sommet d'une colline au pied de laquelle coule un torrent. Nous n'y ferions pas d'attention, s'il ne portait un nom immortel. C'est là, en effet, qu'est né le plus grand docteur de l'Eglise, le plus grand génie peut-être qu'ait produit l'humanité, le Docteur Angélique. Ce village se nomme Aquino, lieu de naissance de Saint-Thomas d'Aquin. Le château qu'habitait son père, le comte Landulf, était situé tout auprès, à Rocca Romana.

Un peu au-delà d'Aquin, sur la croupe aride de la montagne, à gauche, nous apercevons l'antique monastère du Mont-Cassin, isolé au milieu de cette *Campania Felix* tant vantée des Romains. La gare du chemin de fer où nous descendons, est entourée d'un cercle de montagnes, aux sommets arides. Les plus élevées sont couvertes de neige. Diner à l'*Albergo Pompéi*, dans un joli site encadré de vignes et de muriers. L'ascension de la montagne se fait en voiture par un très beau chemin qui serpente en longs anneaux sur les flancs escarpés regardant le village de Cassino situé dans la plaine. Une heure et demie de montée. Le P. Procureur, prévenu de notre arrivée par une lettre de l'un des nôtres, nous accueille avec une parfaite courtoisie, et nous installe dans des chambres dont l'ameublement est en harmonie avec l'austérité du lieu.

La visite de l'immense monastère prend une partie de l'après-